

LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE MONTRÉAL

(Suite)

— o —

A L'ARENA ET AU MONUMENT NATIONAL

PENDANT LE CONGRÈS

Nous vivrons longtemps, c'est sûr, au point de vue chrétien, des souvenirs que nous a laissés l'admirable Congrès de Montréal. Nous raconterons plus loin ce que furent les séances d'étude. Nous tenons à citer, dans ces pages de la *Semaine*, qui sont un peu comme les annales de la vie diocésaine, les rapports complets qu'ont donnés de ces séances les membres du Comité officiel de Publicité, désignés par Mgr l'Archevêque. Nous aurons l'avantage, nous l'espérons, de publier plus tard un article substantiel sur les séances de la section sacerdotale, qui se tinrent chez les dévoués Pères du Saint-Sacrement et qui furent si belles. Il y aurait aussi, évidemment, beaucoup à dire des deux grandes séances publiques et solennelles de Notre-Dame, le vendredi soir et le samedi soir, tenues devant un auditoire de douze à quinze mille personnes, et peut-être le pourrions-nous dire un jour également. Pour aujourd'hui, nous voudrions raconter ce que furent les démonstrations de l'Arena et du Monument National, l'après-midi du samedi, 10 septembre. On les a appelées la séance des Jeunes Gens et la séance des Hommes : deux noms qui sont par eux-mêmes assez significatifs.

L'un des membres du Comité de Publicité, M. l'abbé Henri Bernard, a donné de la première de ces séances un éloquent compte-rendu que le *Devoir* a publié et que nous allons nous permettre d'utiliser largement. Quant à l'autre, nous y étions ! et nous ne sommes pas près d'oublier les émotions profondes que nous avons éprouvées là.

Midi sonnait à peine aux horloges de nos églises, écrit M. l'abbé Bernard, que déjà au pied des clochers de ces églises, tout un essaim de jeunes gens, la fleur de notre race, se réunissaient pour traverser, musiques en tête et drapeaux au vent, notre grande ville en tous sens et venir prendre d'assaut la cathédrale, ou plutôt le Légat du Pape... que l'on conduisit,